

SÉTIF

La criminalité en hausse

Les colonnes dédiées aux faits divers sont très nombreuses chaque jour dans la presse nationale. Des évènements qui concernent des délinquants s'attaquant aux biens d'autrui ou des faits de violences sur des personnes.

Celles dédiées aux accidents de la circulation ne sont pas en reste. Le groupement de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Sétif vient de faire son bilan pour l'année écoulée lors d'un point de presse animé, mardi

dernier, par le commandant Moulay Mohamed Bachir, responsable de ce corps dans la wilaya de Sétif. A cet effet, les gendarmes ont comptabilisé 201 crimes et 1 837 délits l'an dernier mettant en cause 2 326 individus. Un chiffre

important qui démontre la nette progression de la criminalité dans la wilaya de Sétif.

Ce phénomène est dominé en premier lieu par les meurtres, coups et blessures volontaires et kidnappings, et qui représentent à eux seuls 1 200 affaires avec l'arrestation de 1 467 personnes.

Volet trafic et vente de drogue, 103 affaires ont été traitées, 174 personnes ont été arrêtées et la saisie de plus de 15 kg de cannabis et 1 420 cachets de psycho-

tropes. 19 affaires de contrebande ont été enregistrées impliquant 21 personnes et plus d'un milliard de centimes de marchandises saisies comme le corail, les véhicules utilitaires et les produits pyrotechniques.

Concernant les affaires de falsification touchant particulièrement les véhicules, la Gendarmerie nationale a réussi à saisir 11 véhicules, et à interpellé 11 individus. La police économique a relevé quant à elle 817 infractions.

En ce qui concerne les accidents de la route pour 2011, 1 345 accidents ont été enregistrés sur le réseau routier de la wilaya, qui comporte plus d'une cinquantaine de points noirs, et lors desquels 2 456 personnes ont été blessées et 155 décédées enregistrant une importante augmentation de l'ordre de 37% par rapport à l'année précédente où le nombre de mort était de 113 personnes et 1984 blessées. Selon le commandant du groupement de la Gendarmerie nationale, les causes directes de ces accidents de la route sont dues essentiellement à l'excès de vitesse qui vient en première position dans 336 cas, perte du contrôle du véhicule (229), des dépassements dangereux (170), implication de piétons (106), et enfin le non-respect de la distance de sécurité (83).

Concernant le volet répression, la gendarmerie a fait état de 15 777 délits et 4 262 infractions au code de la route, un chiffre en baisse par rapport à l'année 2010 où il a été constaté 18 293 délits et 4 481 infractions au code de la route.

A cet effet, les gendarmes ont procédé au retrait de 27 271 permis de conduire, alors qu'en 2010 il était de 34 486 retraits.

Imed Sellami

C'est à l'issue d'une réunion présidée par le chef de daïra de Hadjout, en présence du directeur de la santé, des directeurs de l'hôpital de Hadjout et de l'établissement public sanitaire de proximité de Tipasa, ainsi que des maires des villes de Merad et de Hadjout, qu'il fut décidé de transférer le service de la maternité de Hadjout vers la maternité sise dans la polyclinique d'une agglomération de cette ville.

Pourquoi cette décision et ce transfert ? Selon les explications données par le D^r Oukfil, directeur des Etablissements publics sanitaires de proximité (EPSP) de Tipasa, tutelle et gestionnaire de l'ensemble des EPSP des daïras

de Hadjout, Tipasa, Ahmer-El-Aïn et de Merad, «cette décision a été induite par la promiscuité des installations de gynéco-obstétrique au sein de l'hôpital de Hadjout.

Les vastes espaces de la maternité sise au sein de la polyclinique de Hadjout, doté de plus de 24 lits et d'un logement de fonction, permettent la prise en charge réelle des préoccupations citoyennes en la matière», précise le D^r Oukfil qui ajouta que «dans le cadre de l'extension de l'activité de cette maternité, il est prévu la dotation d'un bloc chirurgical et l'affectation d'une gynécologue. Je rappelle que l'EPSP de Tipasa comporte sept polycliniques dont seulement trois sont dotées de maternité. Deux autres services ouvriront leurs portes prochainement dans cette polyclinique de Hadjout comportant un laboratoire ultra-sofistiqué et une salle de radiologie».

EL-TARF

Cri de détresse des habitants de la cité la Grande-Plage à El-Kala

Les citoyens de la populeuse cité appelée communément la Grande- Plage, englobant plus de 800 familles, ne savent plus où donner de la tête face au calvaire et aux souffrances qu'ils endurent au quotidien, depuis belle lurette, sans que les responsables locaux daignent bouger le petit doigt pour abréger leur insoutenable et insondable mal-vivre.

Dans une pétition dont nous détenons une copie, les habitants revendiquent entre autres la réfection des routes à l'intérieur des quartiers, le remplacement des poteaux rongés par la rouille et qui menacent de céder à tout moment,

la mise en place de l'éclairage public pour atténuer les casses d'appartements, l'installation d'une sûreté urbaine au vu de la densité de la population et de la prolifération des petits délits et la consommation de drogue, la réalisation

d'un stade de proximité, d'une école primaire, la dotation de la cité d'un bureau de poste avec une visionneuse et enfin de bénéficier d'un grand projet d'amélioration urbaine pour régler définitivement les problèmes de voirie et autres réseaux d'AEP et d'assainissement. Cependant, les citoyens rencontrés sont unanimes à dénoncer la gestion cahoteuse de leur cité par l'actuelle équipe de la commune.

«El Kala est une ville qui se clochardise inexorablement. Et nous

sommes prêts à engager des opérations de volontariat pour l'hygiène et l'embellissement de notre cité.

Nous avons besoin de l'aide des services concernés», ont-ils martelé avec dépit et rage.Par ailleurs, il est important de noter que la cité en question a bénéficié d'un projet d'assainissement qui a été réalisé et n'a jamais fonctionné, et ce, dans le cadre de l'ADS (Agence de développement social).

Larbi Houari

Daoud Allam

Les parents d'élèves de deux écoles primaires ferment la RN44

Il devient de plus en plus évident que pour faire entendre sa voix, il suffit de recourir à la fermeture des routes par des barricades.

En effet, les parents d'élèves de l'école primaire de la localité Lehouychia, relevant administrativement de la commune du lac des Oiseaux, ont coupé, jeudi dernier, la RN44 pour dénoncer l'état déplorable des classes rendant difficile la scolarisation de leurs enfants.

Les murs des classes en question sont lézardés et des fuites d'eau

sont constatées au niveau des plafonds.Ils ont indiqué qu'à plusieurs reprises les autorités locales ont été sollicitées pour remédier à cet état de fait, en vain.

Par ailleurs, les parents d'élèves de l'école primaire Djendli-Ali de la commune d'Echatt ont fermé le même tronçon routier à la circulation automobile pour revendiquer l'installation de ralentisseurs. Une doléance qui a été satisfaite dans la journée.

D. A.

Arrestation d'un gros bonnet de la drogue

Les services de sécurité ont réussi, dans la matinée de jeudi dernier, à appréhender un gros bonnet local de la drogue, objet de plusieurs mandats d'arrestation.

Le dangereux trafiquant de drogue, spécialisé dans la commercialisation de kif traité, fut appréhendé à son domicile sis au chef-lieu de la commune frontalière de Souarrek. Après une fouille minutieuse de son domicile, les éléments de la Sûreté nationale ont pu mettre la main sur trois armes, à savoir deux pistolets automatiques (PA 9 mm) et un fusil de chasse, a-t-on indiqué.

Ainsi, la lutte contre la criminalité sous tous ses aspects prend une autre dimension dans la wilaya d'El-Tarf qui est devenue au fil du temps une plaque tournante de plusieurs trafics et un lieu de transit de marchandises prohibées vers le pays voisin, la Tunisie.

D. A.

VOL AU SIÈGE DE LA LADDH DE ANNABA Arrestation de six personnes

Les éléments du 3^e arrondissement urbain de la Sûreté de wilaya de Annaba ont appréhendé, jeudi, six individus impliqués dans le vol par effraction du siège de la Ligue algérienne de défense des droits de l'homme (LADDH) de Annaba, implanté dans une ruelle qui fait face à l'école Ben-Badis du quartier de la Colonne.

L'arrestation qui intervient moins de 48 heures après les faits qui se sont déroulés dans la nuit de mardi dernier a permis également la récupération d'un data-show, d'une carte mémoire et d'une paire de lunettes de soleil de marque Ray-Ban.

Agés entre 16 et 27 ans, les mis en cause ont été présentés dans l'après-midi du même jour devant le procureur de la République près le tribunal de Annaba qui a ordonné la mise sous mandat de dépôt de l'un des six individus alors que le reste, soit quatre mineurs et un adulte, ont été placés sous contrôle judiciaire. Il leur est reproché la constitution d'une association de malfaiteurs, vol par effraction de nuit et recel.

A. Bouacha